THE FRENCH-WAR PAPERS

OF

THE MARÉCHAL DE LÉVIS

DESCRIBED BY THE ABBÉ CASGRAIN.

WITH COMMENTS

BY FRANCIS PARKMAN AND JUSTIN WINSOR.

FIFTY COPIES PRIVATELY REPRINTED FROM THE PROCEEDINGS OF THE MASSACHUSETTS HISTORICAL SOCIETY, APRIL 12, 1888.

CAMBRIDGE:
JOHN WILSON AND SON.
University Press.
1888.

THE DE LÉVIS PAPERS.

At a meeting of the Massachusetts Historical Society, April 12, 1888, Dr. George E. Ellis in the chair, Mr. Winsor read the following letter: —

Mr. President, — Being unable to attend the meeting this morning, I write to communicate to the Society a remarkable discovery of papers relating to French-American History made lately in France by Abbé H. R. Casgrain, of Quebec.

General, afterwards Maréchal de Lévis, who was second in command to Montcalm in Canada, carefully collected and arranged the great number of papers in his hands relating to the American campaigns in which he had just been engaged. The collection forms in all eleven volumes, and consists of (1) the journal of General de Lévis; (2) his letters written between 1756 and 1762; (3) journals of the several campaigns of the war, written chiefly by the secretaries of Montcalm; (4) letters of Montcalm to Lévis; (5) letters of Vaudreuil to Lévis; (6) letters of Bourlamaque to Lévis; (7) letters of Bigot to Lévis; (8) miscellaneous letters to Lévis; (9) various journals and narratives of the events of the war; (10) letters from the Court to the chief commanders in America; (11) miscellaneous military papers, partly relating to America.

Some of the documents in this precious collection exist in other forms, including the journal of General de Lévis, of which there is a duplicate at Montreal; but by far the greater part have been hitherto wholly unknown. They have always remained in the Lévis family, and are now in the hands of his great-grandson, the Comte Raimond de Nicolay. Having lain hidden for more than a century in a provincial chateau, they have remained hitherto unknown. "It is the present Comte de Nicolay," writes Abbé Casgrain, "who has rescued them from the dust."

Abbé Casgrain is well known as an enthusiastic student of Canadian history, to which he has made valuable contributions in his "History of the Hôtel-Dieu of Quebec," his "Life of Marie de l'Incarnation," and other works. In bringing to light this important collection, he has rendered a signal service to the history of this Continent.

It is said that copies of the Lévis papers will soon be sent to Canada.

F. PARKMAN.

Mr. WINSOR also presented a detailed statement regarding the same manuscripts, which had been sent to him by the Abbé Casgrain, in a slip taken from "Le Canadien," a newspaper published at Quebec, and dated March 31, 1888. The account follows: —

Nous sommes en mesure de donner des détails précis sur les manuscrits très importants et tout-à-fait ignorés que M. l'abbé Casgrain a trouvé récemment en France, et dont les journaux ont déjà dit quelques mots. Nous garantissons l'authenticité de ces renseignements; car nous les avons tirés des notes mêmes de M. l'abbé Casgrain, dont celui-ci a bien voulu nous permettre de prendre des extraits.

Ces manuscrits ont appertenu au général de Lévis et ont toujours été conservés dans sa famille. Ils sont aujourd'hui la propriété de M. le Comte de Nicolay, arrière petit-fils du général de Lévis. Et voici par quelle filiation.

1o. Le Chevalier de Lévis devenu Marquis de Lévis, puis Maréchal de France et Duc de Lévis (le vainqueur de Sainte-Foye).

2o. Son fils le Duc de Lévis, Pair de France, membre de l'Académie Française, chevalier d'honneur de Madame la Duchesse de Berry, décédé en 1830.

3o. Le précédent a eu un fils, le Duc de Lévis, décédé en 1863, et une fille mariée au Marquis de Nicolay, Pair de France.

De ce mariage sont issus plusieurs enfants, parmi lesquels le Comte Raimond de Nicolay, légataire universel de son oncle, le troisième Duc de Lévis, et à ce titre possesseur des Mémoires du Maréchal.

Ces manuscrits ont été relégués pendant plus d'un siècle au fond d'une bibliothèque de province, au château de Noisiel, et ont ainsi échappé jusqu'à présent à toutes les investigations. C'est le présent Comte de Nicolay, qui les a tirés de la poussière et gardé précieusement dans ses archives. "Vous êtes la seule personne," écrivait le 15 du présent mois, M. le Comte de Nicolay à M. l'abbé Casgrain, "vous êtes la seule personne à qui j'aie communiqué les nombreux et très précieux documents inédits qui me viennent de mon aïeul le Maréchal de Lévis." En voici, en quelques mots, l'historique.

Le général de Lévis, pendant son séjour au Canada, avait tenu un journal de ses campagnes, et entretenu une correspondance active, dont il avait l'habitude de garder une copie. Il devint de plus, après la mort de Montcalm, le dépositaire de tous les papiers du général que celui-ci, au moment de mourir, avait donné ordre de lui remettre.

De retour en France, le général de Lévis occupa ses loisirs à mettre en ordre toute cette masse de documents. Il fit même transcrire avec grand soin son journal et sa correspondance, rangea par dates les lettres des principaux personnages avec qui il avait été en relation pendant son séjour au Canada, et fit relier le tout avec un soin et même un luxe qui indiquent l'importance qu'il y attachait. C'est cette précieuse collection qui vient d'être signalée et dont la copie authentique sera prochainement expédiée au Canada. Elle ne forme pas moins de onze volumes, dont cinq in folio et six in 4to. En voici le détail.

Volume 1er. Journal des Campagnes du général de Lévis intitulé: Canada, Cartes et Relations, jusqu'à 1760. In folio, de 285 pages. Au commencement du volume sont placées neuf cartes ou plans des différentes batailles ou attaques livrées de 1755 à 1760. 1o. Carte manuscrite de la bataille de la Monongahéla. 2o. Carte imprimée; plan de la bataille livrée près du lac George où fut défait le Baron de Dieskau. 3o. Plan des forts de Chouagen avec le débarquement, le camp et les attaques de l'armée commandée par M. le Marquis de Montcalm: aquarelle superbe de 3 pieds et demi de longueur sur $2\frac{1}{2}$ de largeur. 4o. Plan du fort William Henry ou fort George construit par les Anglois en 1756, assiégé et pris en 1757 par l'armée française commandée par M. le Marquis de Montcalm: aquarelle de deux pieds de longueur sur deux de largeur. 5o. Plan des retranchements sur les hauteurs en avant du fort Carillon attaqués par les Anglois, le 8 juillet 1758, défendus par l'armée française commandée par M. le Marquis de Montcalm: aquarelle de $3\frac{1}{2}$ pieds de longueur sur deux de largeur. 6o. Attaque du fort Niagara pris par les Anglois le 25 juillet 1759: aquarelle, grandeur des deux feuilles de l'in folio. 7o. Plan du combat du 31 juillet 1759. (Bataille de Montmorency.) Bataille de Québec 13 7bre 1759, imprimé. 8o. Plan; prise du fort Lévis par les Anglois: aquarelle de deux pieds sur deux. 9o. Plan de Québec et de la bataille qui s'est livrée dans les environs, le 28 avril 1760, entre les François commandés par le Marquis de Lévis et les Anglois sous les ordres du brigadier-général Murray: aquarelle, de quatre pieds sur deux.

Les pages les plus curieuses de ce manuscrit sont, sans contredit, celles où le général de Lévis raconte, en se nommant à la troisième personne, tous les détails de la bataille de Sainte-Foye, où il commandait lui-même. C'est un récit de première main, s'il en fût jamais; et qui va mettre à néant plus d'une assertion accréditée. En voici la fin. Mais disons d'abord que le Chevalier de Lévis croyait que les ennemis

étaient décidés à s'en tenir à la défense de Québec. "Il comptoit de faire avancer l'armée et de lui faire donner les vivres qui étoient dûes ce jour-là; il envoya pour cela ordre de les faire arriver à bonne heure à l'anse au Foulon, et monta à cheval le matin 28 pour aller reconnoître avec son état major les positions qu'il feroit occuper à son armée."

C'est alors que Lévis s'aperçut que les ennemis s'avançaient en masse pour l'attaquer. Il se hâta d'appuyer sa gauche sur la maison connue depuis sous le nom de moulin de Dumont, et qui devint le théâtre d'une lutte restée célèbre. Bourlamaque y fut blessé d'un coup de canon, et eut un cheval tué sous lui. Lévis s'y porta de sa personne et ordonna d'y tenir à tout prix.

"Il passa ensuite de la gauche à la droite entre les deux armées, ordonna en passant à nos brigades de charger et fit marcher les cinq compagnies de grenadiers de la droite aux redoutes qui étaient sur les buttes dont les ennemis s'étaient emparées.

"M. le Chevalier de Lévis comptoit charger les ennemis en flanc avec la brigade de la Reyne et celle de Royal Roussillon qui débordoient les dites hauteurs, mais par un ordre mal rendu par un officier, la brigade de la Reyne, au lieu de se retirer à l'entrée du bois se porta derrière la gauche; il prit sur le champ le parti d'exécuter son mouvement avec la brigade de Royal Roussillon à qui après avoir dépassé le flanc gauche des ennemis il fit faire un quart de conversion à gauche et chargea les ennemis si vigoureusement qu'ils furent mis en désordre et suivis de toute la ligne. Si la brigade de la Reyne eut été à son poste, on auroit enveloppé les ennemis par leur gauche et vraisemblement on leur auroit coupé la retraite sur la place, ce qui auroit été décisif, mais ils se retirèrent avec tant de précipitation et ils étaient si près de la place qu'on ne pût les joindre, nos troupes étant excédées de fatigue, mais ils abandonnèrent toute leur artillerie, munitions, outiis, morts et blessés. Leur armée était d'environ 4,000 hommes, et la nôtre d'environ 5,000, dont 2,400 miliciens, mais il y eut plus de 1400 hommes du dit nombre comme la brigade de la Reyne et la Cavalerie, qui n'ont point eu part à l'action; nous avions été obligés de laisser des détachements derrière, et nos sauvages s'étantretirés ne combattirent point.

"Les troupes donnèrent les preuves dans cette action de la plus grande valeur, s'étant formées sous le feu des ennemis et étant restées longtemps dans l'inaction, ayant ensuite marché aux ennemis avec toute l'intrépidité possible.

"La perte des ennemis malgré l'avantage de leur situation, du terrain et de leur grand feu que nous essuyâmes sans répondre, a été plus considérable que la nôtre.

"Ils ont perdu environ 1000 à 1200 hommes tués ou morts de leurs blessures, estropiés ou dangereusement blessés, 20 pièces de canons, 2 obusiers, les outils et munitions, parmi le nombre des prisonniers il y avait 20 officiers.

"De notre part notre perte a été de 6 à 800 hommes."

Volume 2e. Lettres de M. le Marquis de Lévis, de 1756 à 1762, in folio de 486 pages, contenant 197 lettres.

Ces lettres, d'un intérêt infini, sont adressées aux personnages les plus importants, à Madame la Duchesse de Mirepoix, au Duc de Mirepoix, au garde des Sceaux, au Comte d'Argenson, à M. de Paulmy, au Marquis de Montcalm, au Marquis de Vaudreuil, à M. Bigot, intendant du Canada, au Maréchal de Belleisle, au Roy de Pologne, à M. Berryer, à Madame de Pompadour, au général Murray, au Prince de Beauveau, à Bougainville, à Bourlamaque, au Duc de Choiseul, etc.

Volume 3e. Journal des Campagnes de M. le Marquis de Montcalm, mis en ordre par M. le Marquis de Lévis, in 4to de 550 pages serrées.

Plusieurs parties de ce journal sont écrites de la main même de Montcalm. Le reste est de l'écriture de ses secrétaires. Ce journal est formé de différents cahiers dont voici la suite : —

1o. Journal de 1756, du 3 janv. au mois d'8bre. Suite du même journal jusqu'au mois de may 1757 . . . . . 204 pages.
2o. Journal de la campagne de 1757 commencée le 12 juillet au 1er 7bre . . . . . 86 pages.
3o. Journal 7bre 1757 au mois de juin 1758 . . . . . 68 pages.

Les dix dernières pages sont de la main de Montcalm.

Continuation du journal 1er juin 1758 au 1er 7bre . . . . 64 pages.
Continuation du journal 1758 du 1er 7bre au mois de mars 1757 . . . . . 64 pages.
Avril 1759 continuation du journal . . . . . 12 pages.

Journal de la campagne de l'année 1759, 52 pages serrées. Ce cahier, écrit d'une main étrangère, très belle et très fine, se termine par le récit de la mort de Montcalm et de la capitulation de Québec.

En voici quelques lignes qui contiennent des détails inconnus : —

"Je restai quelque temps pour voir l'effet du canon que nous avions dirigé sur une colonne, lorsqu'on vint me demander des munitions pour Royal Roussillon. J'y courus, toutes nos troupes étaient alors arrivées. Je m'arrêtai un moment avec M. le Marquis de Montcalm qui me dit: 'Nous ne pouvons éviter le combat, l'ennemi se retranche, il a déjà deux pièces de canon, si nous lui donnons le temps de s'établir, nous ne pourrons jamais l'attaquer avec l'espèce de troupes que nous avons.' Il ajouta avec une espèce de saisissement: 'Est-il possible que Bougainville n'entende pas cela!' Il me quitta sans me donner le temps de lui répondre autre chose, mais que nous étions bien petits . . ."

Volume 4e. Lettres du Marquis de Montcalm à M. de Lévis, in 4to, non paginé de deux doigts d'épaisseur contenant 136 lettres. La dernière est le petit billet suivant, écrit de la main de Montcalm, du 11

7bre, c'est-à-dire deux jours avant la bataille où il trouva la mort. Il s'y montre encore plein d'espérance.

11 7bre.

Je réponds par celle ci, mon cher chevalier, à la lettre que vous m'avez écrite le 7. Je manquai le courrier par la faute de M. de St. Sauveur. Rien de nouveau sur l'article des vivres pain et viande, mais n'importe. L'anglois resta-t-il jusqu'au 1er 9bre, nous soutiendrons. J'ai l'honneur d'être avec une sincère amitié, Monsieur, votre très humble et très obéissant serviteur.

MONTCALM.

La dernière lettre de ce volume est signée Martel, garde-magasin du roi, celui-là même qui fut accusé avec Bigot et les siens, et condamné sur conviction de péculat. Cette lettre datée du 14 7bre annonce à M. de Lévis la mort de Montcalm "arrivée à cinq heures du matin," ce jour-là même. Martel ajoute qu'il a assisté à son dernier soupir, ayant passé la nuit auprès de lui.

Volume 5e. Lettres du Marquis de Vaudreuil à M. de Lévis, in 4to, contenant 124 lettres.

Volume 6e. Lettres de M. de Bourlamaque à M. de Lévis, in 4to contenant 81 lettres.

Volume 7e. Lettres de M. Bigot à M. de Lévis, in 4to contenant 78 lettres.

Volume 8e. Lettres de divers particuliers à M. de Lévis, in 4to contenant 93 lettres; savoir, —

15 de M. Bernier.
1 de Chs. Saunders.
1 de Cramahé.
7 de Rigaud de Vaudreuil, gouverneur de Montréal.
14 de Péan.
7 de Lemercier.
2 de M. de Bellestre.
1 du Chevalier de Montreuil.
2 de Pouchot.
9 de Roquemaur.
9 de Bougainville.
5 de Lapause.
2 de Delaar.
6 de Dumas.
7 de Beauclair.
2 de Desandrouins.
4 du Chevalier de la Corne.

Volume 9e. Relations et journaux de différentes expéditions faites durant les années de 1755–6–7–8–9 et 1760.

1755 — Journal de l'expédition des Anglois et prise de Beauséjour . . . . . 43 pages.

1756 — Prise du fort Bul, etc. . . . . 2 pages.
1756 — Expédition du Sr. Villiers vers Chouagen au commencement de la campagne . . . . . 3 pages.
1757 — Expédition sur le fort George par M. Rigaud de Vaudreuil . . . . . 20½ pages.
1757 — Nouvelles Sauvages du fort Niagara . . . . . 30½ pages.
1757 — Relation de la Campagne du Canada, 20 aoust 1757 . 12 pages.
1757 — Relation de l'expédition vers Corlar par M. de Bellestre en 8bre et 9bre . . . . . 25 pages.
1758 — Relation de l'affaire du 8 juillet . . . . . 9½ pages.
1758 — Conseil Sauvage . . . . . 4 pages.
1759 — Relation de cette campagne . . . . . 12 pages.
1759 — Expédition du Chevalier de la Corne sur Chouagen . 2 pages.
1759 — Journal des Anglois, de leur expédition sur Québec, cette campagne . . . . . 22 pages.
1760 — Expédition sur Québec et bataille d 'S, lettres de Vaudreuil . . . . . 28 pages.
1760 — Journal du Sr. Vauquelain commandant les frégates . 10 pages.

Canada. — Instructions et mémoires donnés par M. de Vaudreuil et de Montcalm.

May 1756 — Instructions de M. de Montcalm aux commandants de bataillon . . . . . 4 pages.
Juin 1756 — Instructions du même aux commandants de bataillon . . . . . 7 pages.
1757 — Instructions de M. de Vaudreuil à M. de Lévis . . . 4 pages.
1758 — Instruction de M. de Vaudreuil à M. de Montcalm . 8 pages.
1759 — Mémoire de M. de Vaudreuil en réponse à celui remis par M. de Montcalm . . . . . 4 pages.
1759 — Ordre de M. de Vaudreuil pour incorporer les habitants dans les bataillons . . . . . 2 pages.
1759 — Réflexions de M. de Montcalm sur la campagne et réponse de M. de Vaudreuil . . . . . 1 page.
1759 — Ordre donné par M. de Vaudreuil à M. de Lévis pour aller prendre le commandement de Montréal et frontières . 2 pages.
1759 — Ordre de M. de Vaudreuil à M. de Lévis pour prendre le commandement de l'armée . . . . . 2 pages.
1760 — Ordre de M. de Vaudreuil à M. de Lévis pour prendre le commandement de l'armée et aller faire le siège de Québec 6 pages.
1760 — Lettre et ordres remis par de Vaudreuil à M. de Lévis pour les commandants de navires qui arriveront dans le fleuve et pour les capitaines des milices . . . . . 4 pages.
De plus 17 mémoires, projets et réflexions de Montcalm et autres . . . . . 160 pages.

Volume 10e. Lettres de la Cour.

Catalogue des lettres et états envoyés de la cour aux commandants des troupes de terre en Canada.

Ce volume contient deux livres: dans le premier est tout ce qui a été adressé à M. de Dieskau et Montcalm, et dans le second tout ce qui regarde M. de Lévis (volume petit in folio, non paginé, 3 doigts d'épaisseur).

Volume 11e. Recueil de pièces militaires, etc., in folio très épais, non paginé. La moitié relatif au Canada.

Cette longue nomenclature fait voir quelles richesses historiques sont contenues dans ces onze volumes de manuscrits restés inconnus jusqu'à ce jour.

J'en tire une dernière citation avant de terminer. C'est Bougainville qui félicite Lévis de sa belle victoire de Sainte-Foye, et voici en quels termes :—

A L'Isle-aux-Noix, ce 4 mai 1760.

Mon Général, — Recevez mon compliment sur votre belle victoire. J'en suis d'autant plus enchanté que j'y vois belles manœuvres dans l'action, diligence incroyable dans votre marche, et fermeté faite pour être citée.

Ma foi, vous serez notre père, puisque vous nous avez rendu l'honneur ; et ne prissiez-vous pas la ville, vous n'en seriez pas moins couvert de gloire. Ah! mon général, vous n'avez pas voulu que je fusse avec vous! j'en ai une douleur mortelle ; mais dans ce métier, il faut obéir et non choisir. Nous avons bien perdu, il n'était pas possible de le faire à moins. C'est ici une jubilation sans égale. Nous attendons avec impatience les nouvelles de la suite, c'est affaire à vous pour ne pas perdre de temps.

Rien ici de nouveau. Nous travaillons tandis que vous gagnez des batailles.

Je suis avec respect, mon général, votre très humble et très obéissant serviteur,

De Bougainville.

On sait que M. de Bougainville a tenu, à l'exemple de ses chefs, un *journal* de ses campagnes au Canada. Ce *journal*, avec sa correspondance, se trouve encore aujourd'hui aux mains de sa famille. M. l'abbé Casgrain en a fait prendre une copie qui forme un très gros volume grand in folio (de plus de 1300 pages), lequel achève de compléter la série de manuscrits importants que nous venons d'énumérer.

Outre cela, M. Casgrain s'est occupé, pendant son voyage, à compléter les études qu'il a commencées sur l'Acadie: il a voulu cette fois épuiser la matière. Après avoir fait copier les nombreux documents qui se trouvent au Ministère de la Marine et des Colonies et dans les autres Ministères, à Paris, il s'est rendu à Londres où il a également fait transcrire tout ce qui a trait au même sujet, soit au British Museum, soit au Public Record Office. Au British Museum, en particulier, il a mis à profit les manuscrits si curieux du Dr. A. Brown, ce savant ministre presbytérien qui a passé plusieurs années dans la Nouvelle-

Ecosse à la fin du siècle dernier et qui a été en rapport avec un grand nombre des auteurs et des victimes de la proscription. De toutes ces recherches, M. Casgrain a rapporté une masse de documents qui vont jeter un nouveau jour sur cette fameuse question Acadienne que certains écrivains ne semblent avoir traitée que pour travestir la vérité et tromper le public.

Mr. WINSOR added that the Headquarters papers of Montcalm found among these manuscripts supplemented the letters of Montcalm which Mr. Parkman procured from the family of that general and from that of Bourlamaque, some years since, and of which there are copies among the Parkman manuscripts. The manuscript which is mentioned in Mr. Parkman's letter as being already in duplicate in Montreal, in the collection of the Abbé Verreau, corresponds to what is called Vol. I. of the preceding catalogue; but that manuscript is said by the Abbé Casgrain, in a letter to Mr. Winsor, to be less complete than the copy now produced. A series of abstracts of official campaign-papers, 1755–1760, was first brought to light in Henry Stevens's "Bibliotheca Geographica" in 1872, as coming from the family of the Chevalier de Lévis. This manuscript eventually found its way into the cabinet of the Abbé Verreau in Montreal, where Parkman read it, and quotes it in his printed books as "Livre d'Ordres." It is not unlikely that some, if not many, of the letters sent to the commanders in Canada by the French Government, which are contained in one of these manuscript volumes, are already known to us in the Brodhead Collection of Documents, published by the State of New York, and in some of the Collections which have been edited in Canada, as well as among the six thousand pages of documents relating to the Seven Years' War which Parkman caused to be copied in the various archives of Paris; but there seems to be a great deal among these newly discovered papers which, so far as can be learned from their titles and descriptions, is new and of great importance. Any fresh light thrown upon the battle of Ste. Foye will be of great interest.